

### III. RECENZIJS

#### **Giovanni Dotoli**

Université de Bari Aldo Moro

Faculté des langues et des littératures Romanes et méditerranéennes

Via Garruba 6, 70122 Bari, Italia

E-mail: g.dotoli@lingue.uniba.it

Intérêts de recherche: la lexicographie monolingue et bilingue, la littérature française, la francophonie

### LE TRAIN DES MOTS

**ROZET, Amélie, PRUVOST, Jean, 2012. *Le train*. Paris, Honoré Champion, 140 p. ISBN : 978-2-7453-2462-7**

Par ce volume, Jean Pruvost, directeur des Editions Honoré Champion et spécialiste mondialement connu des dictionnaires, continue la belle et géniale collection qu'il a inventée : « Champion les Mots », pour continuer à aller « au cœur des mots », « à travers les dictionnaires du XVI<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui ».

C'est un « voyage propre à surprendre et enchanter celles et ceux qui veulent découvrir ou approfondir le thème présenté » (quatrième de couverture de la collection).

Après des sujets fascinants tels que *le vin*, *le loup*, *la mère*, *le citoyen*, *le mariage*, *le chat*, *le chocolat*, *le parfum*, *le fromage*, *les élections* et *le cirque*, c'est le tout du *Train*, par Amélie Rozet, qui travaille dans le monde de la communication et se passionne pour les dictionnaires, et Jean Pruvost lui-même, linguiste et professeur à l'Université de Cergy-Pontoise, où chaque année il organise la très célèbre Journée des Dictionnaires, à laquelle participent plus de 400 professeurs, chercheurs, dictionnaristes et étudiants.

Le sous-titre de ce volume est magistral : « grâce auquel l'homme n'a plus rien à envier aux poissons et aux oiseaux » ! Sur la page de titre on repère une belle citation de Jules Romains : « Le train qui s'ébranlait semblait le mouvement du jour lui-même » (*Les Copains*, 1913).

Le mot *train* assume naturellement le sens que nous connaissons tous au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les « Annales de l'industrie française », en 1829, on le définit déjà comme un « ensemble constitué par une locomotive entraînant une suite de véhicules de transport sur les rails ».

Mais le mot *train* existe depuis le XII<sup>e</sup> siècle, du latin *trahere*, « tirer, traîner derrière soi ». Et c'est dans cette acception qu'il traverse les siècles qui le séparent de la naissance du train lui-même.

On parle *train d'artillerie*, *train à la belle allure*, *rompre le train*, *mener grand train*, *train rompu*, *train de bois*, *train de bateaux*, mais avec la grande révolution des chemins de fer, « une des plus belles inventions humaines », laquelle va changer l'Europe et le monde, le vocabulaire du *train* va se développer à l'infini. Jean Pruvost et Amélie Rozet soulignent précisément que dans le *Grand dictionnaire universel du XIX<sup>e</sup> siècle*

de Pierre Larousse, le plus long article est consacré à l'entrée *train*.

On y lit la magnifique citation qui constitue le sous-titre de ce livre.

La nomenclature du train si gonfle de façon étonnante, un peu comme il arrive de nos jours pour l'informatique. Dans son dictionnaire, Emile Littré parle déjà de « train de marchandise. Train d'aller. Train de retour. Train de grande vitesse » – en réalité entre 40 et 80 km l'heure.

Le train n'est pas seulement un moyen de transport, mais aussi une machine de la science, de l'économie, de l'industrie et de la communication. La *voie ferrée* inonde l'Europe. Un véritable réseau en constitue le système des transports.

Tous les dictionnaires qui se succèdent, des années 1830 à aujourd'hui, traitent le train comme une immense source de la langue qui évolue. On invente le *métropolitain* et le *métro*, le *funiculaire* et le *train de montagne*, le *train sanitaire*, le *train de la téléconférence* et la *gare régulatrice*.

Malgré la poussée des avions, qui naissent au début du XX<sup>e</sup> siècle et se développent comme système de transports dans les années 1950, un siècle après la naissance de la machine à vapeur, dans les années 1990 le train semble prendre une nouvelle vie, dans la modernité qui avance. Il devient la

CC à 340 km/h, et surtout le TGV à 574,8 Km/h.

De trains en trains, le monde change. Nous pouvons le suivre par ce livre, où l'on découvrira les noms de quelques trains célèbres : L'Orient-Express, le Transsibérien, le Train bleu, l'Eurostar, et Transilien lui-même.

Le cinéma s'empare du train, Que d'histoires d'amour et d'aventures, dans un train ! Et puis la guerre, la première et la deuxième guerre mondiale, avec la tragique déportation des Juifs dans les camps de concentration.

Heureusement qu'il y a aussi *Le Train des bons enfants*, que nous voudrions tous prendre.

C'est un livre à lire, surtout en se laissant bercer dans un train ou dans un métro. On ferme les yeux, et on pensera aux mots suivants : *arrière, avant-train, chemin de fer électrique, vapeur, compagnie des chemins de fer, convoi, gare, guichet, locomotive, rame, train d'intérêt local, train de banlieue, train de luxe, train de messageries, train de neige, train de plaisir, train mixte, train rompu, train spatial, train-poste, wagon*.

Dès 1870, on écrit que le train abrégera « le temps et l'espace ». Le train est un univers de la modernité, et de l'avenir. Jules Renard a raison en affirmant qu'il « agite » « notre cerveau », même du point de vue linguistique.